Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 55 (1965)

Nachruf: Le Dr. Othmar Büchi : conservateur du Musée d'histoire naturelle de Fribourg

Autor: Klaus, J.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

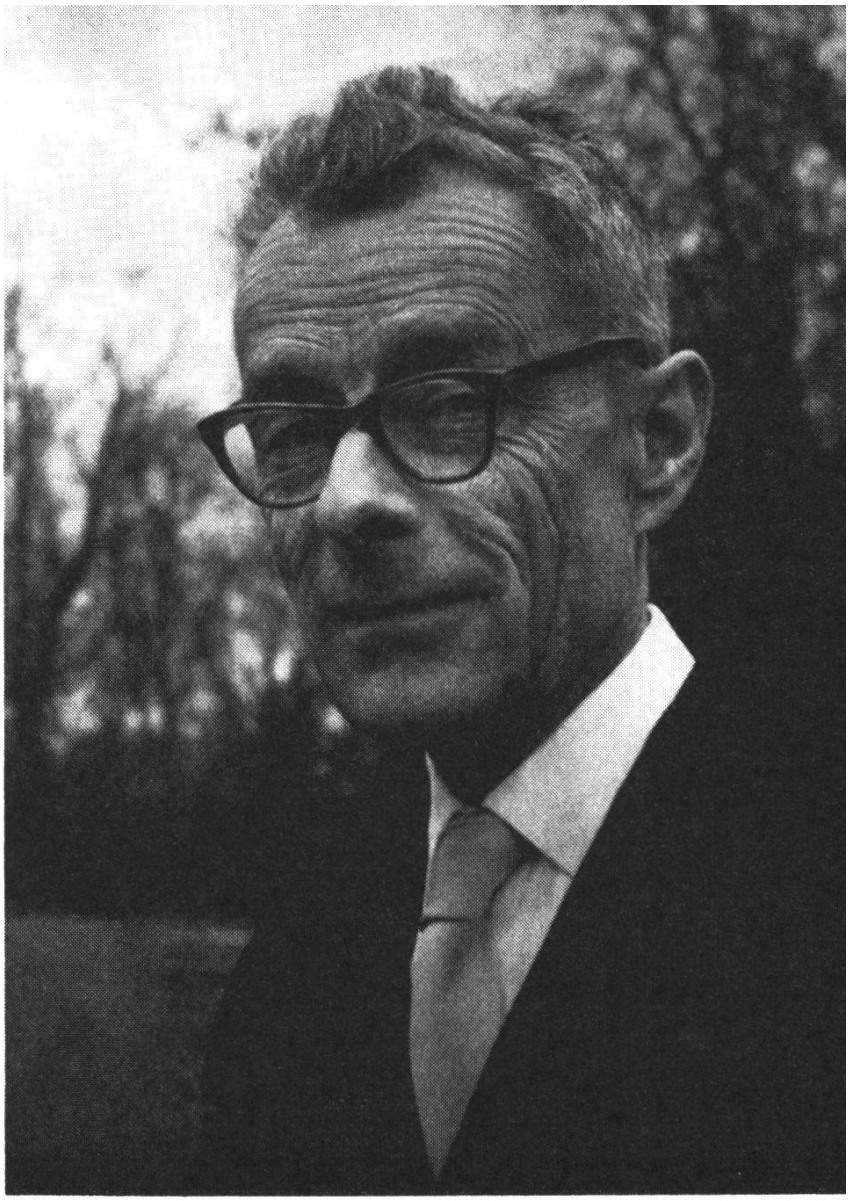
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



† Le Dr Othmar Büchi,

Conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Fribourg

La *Société fribourgeoise des Sciences naturelles* a subi, le 1er juin 1966, une lourde perte. **M. Othmar Büchi,** Docteur ès sciences, géologue, conservateur de notre Musée d'Histoire naturelle, s'éteignait ce jour-là, dans sa 70e année, après une douloureuse maladie qui ne l'a pas empêché de poursuivre ses activités jusqu'à son entrée à l'hôpital, peu de temps avant son décès. Le défunt a été un grand homme pour le canton, pour son développement scientifique et pour la protection de ses richesses naturelles. Mais il l'a été de façon si discrète que beaucoup ignoraient son nom et que bien peu connaissaient l'incroyable activité consacrée sa vie durant à ces causes.

C'est non seulement notre Société, mais la ville et le canton de Fribourg, le *Musée d'Histoire naturelle* et la *Ligue pour la Protection de la Nature* qui perdent ainsi un serviteur actif, discret, dévoué et très efficace. En effet, le défunt, entièrement adonné à une carrière scientifique et de naturaliste, ainsi qu'à la protection de la nature: plantes, gibier, sites, sources, s'est dévoué sa vie durant sans compter à ces tâches souvent obscures. Nous lui devons tous un peu plus de beauté, soit au Musée, qu'il s'efforçait de mettre au goût du jour par une présentation vivante des sujets, soit dans nos campagnes et nos montagnes, où il a lutté contre l'enlaidissement des sites, la destruction inconsidérée de la faune et de la flore, la pollution des eaux.

*

Othmar Büchi est né le 26 mars 1897, à Fribourg, où son père, le Professeur Albert Büchi, l'un des premiers professeurs de notre Université, enseignait l'histoire suisse. Il était Thurgovien d'origine (de Ettenhausen). Après avoir commencé ses études classiques au Collège Saint-Michel de notre ville, Othmar Büchi les poursuivit au Collège d'Einsiedeln, et était parfaitement bilingue. Ayant commencé ses études de sciences naturelles à l'Université de Fribourg, où il suivit les cours de géologie du professeur de Girard, il les acheva à Zurich par un doctorat ès sciences naturelles. Sa thèse, terminée en 1923, sous la direction du grand maître en géologie qu'était le professeur H. Schardt, a porté sur une région très complexe et très intéressante de notre canton, le massif du Biffé-Montsalvens, qu'avait étudié avant lui le grand Albert Heim, en détaillant encore davantage la stratigraphie.

Après des voyages d'étude à Louvain et à Vienne, il enseigna à l'Ecole normale, à Hauterive, puis fut appelé comme Conservateur de notre Musée d'Histoire naturelle en 1929. Cette tâche n'a cependant jamais suffi à occuper toutes ses énergies. C'est ainsi qu'il fut pendant une dizaine d'années professeur au Collège Saint-Michel, où il enseigna à de nombreux élèves les rudiments des sciences naturelles, qu'il sut leur faire aimer. Il était resté jusqu'à la session de 1966 examinateur en sciences naturelles aux examens fédéraux de maturité. En 1929 également, il fut nommé lecteur à la Faculté des Sciences dans la branche spécialisée portant sur l'organisation des Musées. Les fréquents contacts qu'il eut avec les professeurs de cette Faculté, spécialement avec ceux d'entre eux qui firent partie du Comité de la Société des Sciences naturelles, et peut-être plus particulièrement avec les titulaires de la chaire de Géologie, le professeur Tercier et son successeur, furent toujours empreints d'une grande cordialité et du meilleur esprit de collaboration.

*

Mais son dévouement aux choses de la nature l'a entraîné également à se consacrer, sans compter sa peine, à d'autres domaines, étrangers au Musée et à l'enseignement. C'est en particulier au sein de notre *Société fribourgeoise des Sciences naturelles* que s'est exercé l'intérêt constant du défunt pour notre vie scientifique et son souci d'une connaissance toujours plus approfondie de la géologie de notre canton. Il fut l'un des animateurs de notre Société, dont

il a été le secrétaire de 1927 à 1955, le vice-président en 1956, le président de 1957 à 1960, puis à nouveau en 1963 et le président de la commission de rédaction du *Bulletin* de cette société de 1927 à 1966. Le présent numéro de ce Bulletin aura en partie été préparé par ses soins. Quand on sait le nombre des conférences scientifiques et de vulgarisation données sous les auspices de cette Société lorsqu'il en était le président ou le secrétaire, le nombre des travaux scientifiques et en particulier de thèses de doctorat publiés dans le Bulletin durant son activité de rédacteur, on imagine sans peine la somme de travail qu'il a consacrée à ces tâches. Il avait l'habitude, lorsqu'il en était le président, de réunir le comité à son domicile, où l'accueil discret et souriant de Mme Büchi, née Theiler, de Wollerau (Schwyz) contribuait à donner à ces réunions de travail une ambiance amicale et détendue. Son épouse, qui s'était elle-même familiarisée avec la géologie, a partagé tous ses soucis scientifiques et d'organisation, et était au courant du sujet des nombreuses séances auxquelles il a participé. Le Bulletin des Sciences naturelles a publié plus d'une dizaine d'articles de M. Büchi, ayant trait au «Quaternaire du canton de Fribourg» (cours interglaciaires de la Sarine et de la Singine), à son hydrogéologie (sources et alimentation en eau potable de la ville de Fribourg), ainsi qu'à sa faune fossile (dents de mammouth, etc.). Une part de l'activité débordante du défunt a été consacrée à l'étude et au contrôle des sources du canton, dont il était chargé par l'Etat ou par les communes, et il a lutté efficacement pour que les captages d'eau soient faits dans des conditions d'hygiène plus satisfaisantes. Tout récemment, lors de la création d'une commission cantonale d'hydrogéologie, dont le but est d'assurer au mieux l'utilisation des eaux potables, le Dr Büchi y a été tout naturellement appelé, et ses collègues ont apprécié grandement sa collaboration et sa connaissance des problèmes concernant les eaux potables dans le canton.

Membre de la *Ligue pour la Protection de la Nature „Heimatschutz"*, il faisait partie du comité de cette organisation depuis de nombreuses années. Il fut membre, secrétaire, puis président de la *Commission cantonale de la Protection de la Nature*, dont il a fait partie depuis sa fondation, puis secrétaire et caissier de la *Ligue fribourgeoise pour la Protection de la Nature*, dont il fut l'un des actifs initiateurs. Dans ce domaine spécialement, son activité fut bénéfique, en contribuant à l'établissement de lois sur la protection de la nature, à la création de réserves naturelles, comme celle du vallon des Mortheys, acquis par la Ligue pour la Protection de la Nature.

Pour faire connaître davantage notre belle nature, M. Büchi, qui a participé à toutes les excursions de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles, a créé en 1942 la *Section fribourgeoise du Tourisme pédestre „Wanderwege"*. Il a encouragé la création et le balisage d'itinéraires pour randonnées pédestres, loin des grandes routes envahies par la motorisation. Il dirigeait les excursions de cette section, avec «rallyes-radio», et le fit encore en 1966. Son ascendance alémanique lui facilitait le contact avec la population de nos districts de langue allemande, où déjà son père était une personnalité connue, et ces contacts ont contribué pour beaucoup à l'affection de ces districts pour notre Musée ou pour la protection de la nature.

Tout naturellement, c'est à lui que l'Etat s'est adressé pour donner des cours sur les faunes et flores protégées aux gardes-chasse et gardes-pêche, aux recrues de gendarmerie et, tout récemment, aux chasseurs à qui la loi demande de suivre une instruction.

En reconnaissance de tous ces mérites, M. Büchi a été nommé membre d'honneur de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles et de la Ligue suisse pour la Protection de la Nature. Le souvenir tangible de cette dernière distinction a été l'une de ses dernières joies sur son lit d'hôpital, avec les quelques fleurs de montagne apportées par des amis.

Ami de la faune ailée, M. Büchi était membre du *Comité de la Société romande d'Etude et de Protection des Oiseaux* depuis 1938. Il avait contribué à la faire connaître par une exposition itinérante et son intérêt allait jusqu'aux rares aigles nichant dans le canton. Il venait de donner sa démission du comité, sentant que ses forces ne suffisaient plus à faire face à de si multiples tâches.

*

Son œuvre principale reste la réorganisation du *Musée*, et le développement patient, acharné, la modernisation de cette institution qui abrite des trésors insoupçonnés de beaucoup de Fribourgeois. Avec des moyens modestes et presque dérisoires, il entreprit de mettre en valeur et de présenter de façon attractive les pièces nombreuses entassées ou présentées dans une classification trop systématique en les aérant et en reconstituant le milieu naturel, les attitudes, les groupements des faunes suisses ou exotiques. Les méthodes de préparation et de conservation ont également connu une modernisation sous son impulsion et il était à l'affût de toute méthode nouvelle, voyageant en Allemagne, en Autriche, par exemple, pour s'adapter aux techniques modernes. C'est ainsi qu'il a eu recours au paraffinage des batraciens et des reptiles, au moulage des poissons, et récemment, en collaboration avec l'Institut de Botanique, à la dessiccation sous vide des champignons. Il souffrait, comme ses collègues de la Commission du Musée, de voir toutes ces richesses entassées dans des locaux trop étroits et vieillots. Par la création de dioramas, de nouvelles vitrines, il a tiré le parti le meilleur de cet espace restreint.

Il a su également s'entourer de collaborateurs attitrés ou bénévoles, souvent véritables spécialistes, pour la préparation du matériel ou qui ont identifié et classé de riches collections (papillons, insectes, plantes). Il a suscité également de nombreux dons. Citons seulement les apports de forestiers ou de gardes-chasse qui ont permis de renouveler les collections d'oiseaux ou d'animaux du pays. Pour de nombreux achats, il s'est lui-même rendu à l'étranger, choisissant aux meilleurs prix des objets manquant aux collections (cristaux, météorites) et ses soucis ont été jusqu'à la négociation de peaux de girafe ou à la poursuite sans espoir d'une dépouille de lion.

Enfin, par une active propagande, il a su faire connaître le Musée, «son Musée», à de nombreuses écoles et sociétés qui l'ont ainsi visité. Son rapport sur le Musée dans notre Bulletin enregistrait fidèlement l'accroissement de ces visites.

M. Büchi n'a pas ménagé ses peines pour conduire ces visiteurs à travers les vieilles salles du Musée, pour attirer l'attention sur une pièce rare, pour montrer une belle illustration de la vie de nos faunes (le vol de la mouette, par exemple). De nouveaux crédits s'annonçaient pour aider à la modernisation du Musée, trop tard pour que lui-même puisse les utiliser au mieux, mais un de ses soucis était resté l'avenir de ce Musée, car, à plus ou moins longue échéance, les locaux qui l'abritent disparaîtront par suite de l'extension de la Faculté des Sciences.

C'est en partageant ses soucis que ceux qui l'ont connu, qui ont collaboré avec lui dans ses activités, pleins de reconnaissance et d'admiration pour sa riche carrière si effacée, prennent congé de lui. Ils sont bien certains que le Dr Büchi restera irremplaçable et irremplacé dans l'ensemble de ses fonctions faites de dévouement et d'idéalisme. Ils présentent leur vive sympathie à son épouse dévouée, à ses sœurs et en particulier à Mme et M. E. Müller-Büchi, professeur à notre Université.

J. Klaus, *professeur*